

harengs empilés et de lambeaux de voiles déchirées. Tous sont nu-tête et paraissent silencieux et graves comme si la lutte contre la mort les eût hypnotisés.

(A suivre.)

LE MESSENGER LU EN FAMILLE.

On nous communique le fait suivant :

ST-ULRIC : J'avais promis à sainte Anne de lire en famille pendant un an son *Message* le deuxième jour après que je l'aurais reçu. L'hiver dernier, il arriva que ce jour là j'étais bien pressé, je craignais n'avoir le temps de remplir ma promesse. A midi je me décidai d'en lire au moins une partie. Quelque temps après je pris le *Message* ; il était deux heures moins dix minutes. J'en avais lu la moitié : je regardai l'heure, à ma grande surprise, les aiguilles n'avaient pas bougé. Je continuai ma lecture et lus en entier : les aiguilles étaient encore au même endroit, quoique le balancier marchât régulièrement. Depuis ce temps je n'ai jamais manqué cette lecture en famille. Je recommande donc à tous les abonnés, quelles que soient leurs occupations, de toujours faire la lecture du *Message* en famille. Qu'ils ne compte pas ce temps pour perdu. Sainte Anne ne les fera que mieux réussir. Pour moi, je remercie cette Grande Sainte de m'avoir donné cet avertissement.

T. C.

CANONICAT—2ième Anniversaire.

Par un Bref pontifical, émané de la Sacrée Congrégation de la Propogande, le 10 avril dernier, le Rév. R. Ph.